

**ANALYSE D'UNE DÉMARCHE :**  
**Étapes menant à la lecture suivie en anglais,**  
**sur support informatique.**  
**Compte rendu de quelques travaux réalisés en Stages MAFPEN**  
**Cadre vide. Académie de Grenoble.**  
**ANGLAIS : Production d'aides à l'autonomie.**  
**Génération d'exercices.**  
**Responsables des stages :**  
**Jean-Yves Petitgirard et Suzanne Vianney**

**Éliane VEYRIER**

L'utilisation de l'informatique pour l'enseignement des langues vivantes, m'a déjà intéressée bien avant que les établissements scolaires aient été équipés de matériel de série. Restait la difficulté à trouver le didacticiel qui convenait au travail souhaité et qui s'inscrivait dans une démarche pédagogique précise.

Comme de nombreux collègues, j'ai choisi de partir de l'analyse des fautes faites par les élèves, afin de comprendre leur mécanisme et d'y chercher remède. Dans ce domaine les résultats des travaux en linguistique m'ont beaucoup aidée, d'autant plus que la pratique grammaticale énonciative répondait à mes attentes.

J'ai donc réalisé dans le cadre du CNDP, et avec l'aide très efficace et très dévouée de Thérèse Flaschner et de Danièle Valentin, un didacticiel intitulé : Le PASSE en Anglais.

Les contraintes matérielles de l'époque, langages et ordinateurs, m'ont imposé une démarche qui a vite paru quelque peu figée, surtout avec la sortie de logiciels éducatifs réalisés sur du matériel beaucoup plus performant. J'ai cherché par la suite une autre voie, celle de l'approche de la lecture par la compréhension et qui laissait prévoir davantage de souplesse.

La MAFPEN de Grenoble a accepté ma proposition de Stage Cadre Vide et a chargé Jean-Yves Petitgirard d'encadrer le travail de l'équipe que j'avais recrutée dans mon lycée, Lycée Alain Borne à Montélimar,

mais aussi au Lycée des Catalins à Montélimar et au Lycée Gustave Jaume à Pierrelatte.

A ce moment là, le générateur d'Hypertextes apportait une bouffée de fraîcheur, dépassée depuis il est vrai par du matériel de loin plus performant sur CD ou d'autres supports. Nous étions limités par le DOS et n'avions pas la prétention de rivaliser avec les générateurs d'hyper-médias plus récents aux potentialités et fonctionnalités autrement plus importantes. Cependant, la démarche m'intéressait et, après une utilisation auprès des élèves et des tests de bilan, il me paraît intéressant de parler de la démarche et des observations que j'ai pu faire et aussi de l'évolution de cette démarche au cours des dernières années.

Remarque préliminaire : je parlerai uniquement des travaux que j'ai effectués et testés, les collègues de notre équipe ayant travaillé avec des objectifs différents, puisqu'ils s'adressaient à des niveaux (2<sup>e</sup>, 1<sup>ère</sup>, terminale) et des publics différents (enseignement général ou technique). Il s'agit dans le cas présent des niveaux de seconde et de première de l'enseignement général.

Ce préambule quoiqu'un peu long, permettra de mieux comprendre le pourquoi et le comment de la démarche.

Nos stages se sont déroulés sur 3 années consécutives : la première année a comporté des tâtonnements autant au niveau du contenu que de la forme. L'outil informatique nécessite un découpage et une précision extrêmes qu'il faut avoir analysés et mis au point, avant la mise en machine.

La deuxième année, le travail a pu démarrer assez vite, la réflexion étant déjà avancée. Il en est résulté des séquences directement utilisables avec les élèves, après une mise au point technique par J-Y. Petitgirard et Suzanne Vianney. Cependant il nous a toujours manqué cette journée "supplémentaire" nécessaire à un bouclage plus achevé du travail entrepris.

La troisième année, le démarrage a été rapide, la frappe a pris moins de temps et nous étions plus exigeants dans les résultats que nous voulions obtenir. L'image a été introduite en support ou en illustration, mais il nous manquait le son que nous convoitions depuis 2 ans. Nous envisagions un stage supplémentaire afin d'introduire le son, mais notre expérience s'est arrêtée là, pour des raisons techniques, par manque d'équipement sonore adéquat. Elle nous a permis cependant d'évoluer d'une année à l'autre vers plus d'exigence et de précision dans la mise au

point d'un outil de travail mis à la disposition des élèves, soit en demi classe, soit en libre service au CDI.

J'en viens maintenant à un exposé plus détaillé concernant mon projet et je suivrai pour chaque année le plan proposé ci-dessous.

- 1) L'OBJECTIF
- 2) La DÉMARCHE
- 3) Le PRODUIT OBTENU
- 4) Le BILAN

## **ANNÉE 1**

- 1) Changer l'approche dans l'étude d'un texte. A cette époque des textes de manuels posaient des problèmes de compréhension.
- 2) "Comment rendre plus abordable le document proposé ?"
- 3) Il en est résulté des ébauches d'exercices, la principale difficulté consistant à trouver des approches qui ne seraient pas plus aisées sur papier. Comment penser "autrement "a été le leitmotiv.
- 4) Le résultat du travail n'a pas pu être directement testé sur les élèves, par contre notre réflexion nous poussait vers le stage suivant.

## **ANNEE 2**

- 1) Réaliser un produit directement utilisable en classe en proposant aux élèves des aides, des explications auxquelles ils peuvent accéder à volonté, aides de vocabulaire, d'explications grammaticales, exercices basés sur la réflexion sur la langue.
- 2) Texte choisi pour sa difficulté en 2e : "Revenge is sweet" de Saki.  
HYPERTEXTES permet de préparer tous ces éléments sous des "Boutons" mettant des mots ou des expressions en surbrillance. L'élève sait que derrière chaque "bouton" se cache une information qu'il pourra aller consulter s'il en éprouve le besoin.

L'accès au texte et à l'information est volontairement progressif, sans exclure l'accès à la totalité du texte.

La configuration obtenue permet de se promener dans le texte, de repérer les difficultés et, si besoin est, d'aller chercher l'information, et de consulter l'aide proposée.

Par exemple : tous les noms se rapportant au jardin n'étaient pas expliqués l'un après l'autre au fil de la lecture, mais étaient regroupés derrière un mot peu courant, l'idée sous-jacente étant d'utiliser le contexte et de n'avoir recours à l'aide qu'en cas de difficulté vraiment sérieuse de compréhension.

3) Le document informatique obtenu permet à des élèves de 2e de travailler pendant 2 heures réparties sur 2 semaines en modules, soit individuellement soit à 2.

La première semaine est une semaine de repérages, de réflexion, la deuxième semaine chaque élève peut essayer de lever les difficultés qui restent en utilisant toutes les informations qui lui sont utiles.

Les élèves ne disposaient pas au départ du texte en dehors de l'écran et étaient prévenus que le travail serait suivi d'un test permettant de vérifier à la fois la compréhension et la compétence de l'expression.

Le texte leur a été remis en classe à la séance suivante et un travail oral rapide a permis de s'assurer qu'aucun élève n'était "perdu".

4) Le test comportait des questions permettant de reconstituer le sens du texte et était suivi d'une suggestion pour imaginer une réponse personnelle mettant en jeu les fonctions travaillées en contexte à l'ordinateur : certaines expressions de la modalité, de la notion de quantité, la manipulation des temps du passé etc.

Le test s'est effectué dans la sérénité et les résultats ont été très satisfaisants, un peu à la surprise de certains élèves.

### **ANNEE 3**

1) Cette année -là, la LECTURE m'intéressant de plus en plus, j'ai décidé de faire un travail spécifique sur l'approche de la lecture.

L'objectif pourrait être formulé ainsi : "comment faire lire les élèves sans qu'ils s'arrêtent à chaque mot pour en demander la traduction" ?

S'y ajoutent toutes sortes d'autres préoccupations : l'apport d'éléments culturels, comment percevoir l'humour, inciter le lecteur à aller chercher des informations, observer le fonctionnement de l'anglais,

observer la structure de la phrase et du paragraphe, ainsi que celle du récit etc.

Comment intégrer des activités spécifiques adaptées à chaque passage choisi, comment varier ces activités ?

2) La réponse théorique est : " En leur fournissant des aides discrètes et progressives mettant en permanence en jeu le contexte".

L'année précédente, j'avais fait participer une jeune collègue que le défi posé par texte de Saki intéressait. Cette année-là, j'avais décidé de faire participer notre Assistante d'Anglais très motivée par l'enseignement de l'anglais comme langue étrangère. Elle a proposé un passage de "Alice in Wonderland" qui était moins populaire il y 2 ans que maintenant.

Le passage retenu "The Cheshire Cat" présente de nombreuses difficultés de détail.

Je suis partie du principe que le sens du texte doit se révéler par lui-même progressivement, avec des retours en arrière possibles, l'"ascenseur" d'Hypertextes permettant le déroulement rapide du texte dans les 2 sens.

Je reproduis ici les premières pages-écrans afin de rendre mon explication plus concrète.

Mon principe était de fournir des unités d'information de plus en plus longues et d'attribuer à chaque page-écran un type d'exercice ou d'observation spécifique adaptés au passage proposé. A la fin des 2 séances de travail d'une heure de cours chacune, et dont la vitesse de déroulement était laissée à l'appréciation de chacun, les élèves, en relisant, ont réussi à reconstituer intégralement le sens du texte, avec des découvertes de dernière minute.

Voici quelques exemples de pages écran qui devraient faciliter la compréhension de mes propos.

Dans les paragraphes qui suivent, les mots en ITALIQUES sont en surbrillance et en cliquant sur eux, il est possible d'obtenir des informations à l'écran.

A tout moment l'utilisateur a accès aux mots en surbrillance sur la page affichée, il peut appeler les exercices proposés, consulter ensuite les solutions et descendre ou remonter dans le texte.

**Page écran de présentation :**

## READING AN ENGLISH TEXT.

Here is a text, complete with aids, for you to read.

Read all that appears on the screen and use all the aids you need.

**Page écran 1.***Alice in Wonderland.*

Texte caché derrière les mots en surbrillance :

*Alice* : Not a sweet good natured girl. Although intelligent she felt rather superior.

*Wonderland* : A place which is usually beautiful, rich etc...In this context, an imaginary, wonderful. country

**Page écran 2.**By *Lewis Carroll*, 1865

Texte caché :

*Lewis Carroll*, the author : an Englishman whose real name was Charles Lutwidge Dodgson (1832-1898). Lewis Carroll was a pseudonym which Dodgson used when he became a writer.

Lewis Carroll was one of the greatest photographers of his time.

*ALICE IN WONDERLAND* : a book based on 10 year old Alice Liddel. It was published complete with drawings in 1865.

**Page écran 3.***The Cheshire cat.*

Click if you want to see the Cheshire Cat-----> <Cat>

Une illustration est accessible.

Texte caché derrière les mots en surbrillance :

*The Cheshire Cat* : one of the characters in "Alice in Wonderland".

It is very friendly and very helpful.

The Cheshire Cat is named after the county of Cheshire.

**CHESHIRE** : Chester= a town, "shire" means "county"

**YORKSHIRE**= County of York

**LEICESTERSHIRE**= County of Leicester.

Suivent des indications pour ceux qui le souhaitent sur d'autres personnages du livre qui apparaissent à la page écran 5.

A partir de ce point, j'indiquerai le contenu de la page-écran et l'idée sous-jacente à l'activité correspondante. T=texte, E=exercice ou réflexion, Aiv= aide vocabulaire, Aigr= aide grammaire.

**Page écran 4.**

Texte : "Alice is in a wood *wondering* which way to go.  
Aiv.

**Page écran 5.**

"Alice is in a wood wondering which way to go. She asks the Cheshire Cat who tells her that in one direction there lives *a Mad Hatter*, and in the other *the March Hare*".

Aiv

**Page écran 6.**

Lignes 1 à 13.

E1 : rétablir la ponctuation.

E2 : exercice de compréhension : right or wrong.

**Page écran 7.**

Affiche l'exercice proposé sur le texte de l'écran précédent.

**Page écran 8.**

Lignes 14 à 21.

Read this passage and even if you do not understand every word , keep on reading, you will understand later. (5 mots sont en surbrillance).  
Aiv.

**Page écran 9.**

Lignes 22 à 295

Même type d'exercice que ci-dessus.

**Pages écran 19 à 25.**

Lignes 22 à 25.

E : time et tense : recherche et observation des différentes formes verbales, manipulation.

Aigr : analyses et formulation.

**Page écran 26.**

Try to read down to the end.

Here are a few words to help you understand. You can write them down.

**Pages écran 27 à 34.**

E : prépositions et particules verbales, comment marquer l'opposition, autres conjonctions, le discours rapporté.

Aigr : sur les exercices proposés ci-dessus.

**Page écran 35 à 37.**

"Could you now read the whole story again trying to remember what happened to Alice.

**Page écran 38.**

Now write down briefly what you remember without looking at the text. (80 words max.).

Here are a few props :

ALICE : all you remember about her

the different characters mentioned by the Cat, their names, what characterized them....

**Page écran 39.**

Propose un résumé.

**Page écran 40.**

Question ouverte :

"What do you think is fantastic and imaginary in this story ?"

**Page écran 41.**

Cette dernière page écran donne une série de suggestions pour la réponse.

Les réponses demandées sur les écrans 40 et 41 ont été rédigées à l'aide de WORD 6 et sorties sur imprimante.

**ÉVALUATION, BILAN GÉNÉRAL ET CONCLUSION**

Il est toujours difficile de fournir des réalisations à la hauteur de ses ambitions, cependant les élèves ont, de suite, déclaré que ce travail était bien plus intéressant que celui effectué en classe avec le professeur! Ils ont apprécié que l'information soit accessible à tout moment, ils ont trié, noté ou non, ils ont décidé de revenir sur des points qui peu à peu se sont éclaircis. Ils ont pris plaisir à progresser dans leur lecture à leur



propre rythme. J'ai pu observer différents comportements, certains élèves se conformant exactement aux consignes données, d'autres parcourant l'ensemble pour se repérer avant de décider de la démarche qu'ils allaient suivre. Ils ont aimé la possibilité de naviguer dans le texte et ceci grâce à l'ordinateur.

Le travail s'est effectué avec un élève par ordinateur et, après le premier mouvement d'hésitation ou d'appréhension, chacun s'est senti à l'aise, tout en pouvant, si nécessaire, demander de l'aide à son voisin ou au professeur. Ceci pour l'ambiance de travail. Les résultats ont été satisfaisants, la bascule du didacticiel, bien qu'en DOS, sur WORD 6, s'est révélée facile à utiliser, et la rédaction a bénéficié de la possibilité d'améliorer la correction au fur et à mesure et de produire de petits textes proprement imprimés.

Le travail pour les enseignants me paraît positif et encourageant, lui aussi, et gagnerait à être développé. En effet, bien que le résultat puisse paraître fort modeste à l'observateur extérieur, malgré l'effort fourni, le travail en petite équipe, de préférence à deux, pour des raisons de commodité, a été bénéfique, puisqu'il a fallu analyser systématiquement et clairement, trouver des compromis et découper en unités logiques.

Je terminerai en disant que fabriquer soi-même son matériel donne quelques satisfactions d'amour propre, "it boosts your ego" comme disent les anglophones, mais, soyons modestes. Cependant, l'effort fourni pour plus de clarté, se révèle très utile par la suite dans la préparation de notre travail "sur papier" qui en bénéficie en précision et rapidité. Et pour terminer, cette activité entre collègues, qui trop souvent encore ne disposent pas d'un cadre de travail en commun donnant toute satisfaction, m'a paru gratifiant dans la mesure où il a permis de réaliser un matériel directement utilisable en classe et pouvant s'inscrire dans un projet plus général et défini par chaque professeur utilisateur.

Éliane VEYRIER

Professeur agrégé HC d'anglais  
Lycée Alain Borne  
26 Montélimar